Recrudescence de la maladie de West Nile chez les chevaux aux États-Unis

13 octobre 2012

Un article paru le 10 octobre 2012 dans le revue américaine *Horse Com* révèle que le service de l'inspection de santé animale et végétale (APHIS) de l'USDA (United States Department Agriculture) a recensé en 2012 **plus de 400 cas de maladie de West Nile chez les chevaux sur le territoire des États-Unis**. À titre indicatif, le nombre de cas en 2011 était de 87, ce qui représente une **augmentation 372 %.**

De plus, selon la vétérinaire d'État du Nord Dakota, ce chiffre est probablement sous-estimé car de nombreux chevaux sont soignés de manière symptomatique, sans faire l'objet d'un test. Il y a également de nombreux chevaux porteurs de la maladie et dont les symptômes sont inexistants et passent inaperçus.

La maladie de West Nile est une maladie vectorielle transmise par piqûre de moustique et qui peut atteindre en bout de chaîne l'homme ou le cheval, les oiseaux jouant le rôle de réservoir. En Floride, selon une professeure du collège de médecine vétérinaire, le nombre de cas humains semble avoir été supérieur au nombre de cas équins.

Cette augmentation du nombre de cas aux États-Unis peut s'expliquer, d'une part, par une **résistance accrue de la population aviaire** qui peut provoquer une mutation virale, et d'autre part par les **conditions météorologiques**. On peut s'attendre à ce que la maladie de West Nile se manifeste par des épidémies cycliques, **liées au réchauffement climatique.**

La maladie de West Nile, auparavant localisée en Afrique et dans certains pays du pourtour méditerranéen, gagne ainsi de plus en plus les pays tempérés. La première apparition sur le continent américain date de 1999, dans l'État de New York. En France, le virus est signalé au cours des années 1990 après une apparition unique en Camargue au début des années 1960. La maladie fait l'objet d'un suivi chez les populations équine, aviaire et humaine, suivi renforcé pendant la saison chaude et dans les départements méditerranéens.

Madeleine Lesage, Centre d'études et de prospective

Source : *The Horse.com*